



La Chine dans la communauté internationale : le poids de la tradition

**Mémoire de géopolitique
du Lieutenant Colonel Kejian Liu
dans le cadre du séminaire « Géopolitique de La Chine »**

Directeur : Monsieur Lionel Vairon

Mars 2007

FICHE DOCUMENTAIRE

La Chine dans la communauté internationale : le poids de la tradition

1 – La Chine dans la communauté internationale : le poids de la tradition

2 – LIU_mémoire.doc

3 – Kejian LIU, Division A, Groupe A2, Version du 08.03.07.

4 – LIU Kejian, Lieutenant-colonel, Air, Chine

5 - Division A, Groupe A2

6 - Version du document : word

7 – Synthèse : La tradition chinoise est une tradition agricole. Cette tradition est directement responsable de la caractéristique de la Chine. Grâce à cette tradition et cette caractéristique, la Chine joue un rôle pacifique et positif dans la communauté internationale.

8 - Mots clefs : *Chine tradition internationale*

La Chine dans la communauté internationale : le poids de la tradition

SOMMAIRE

PREMIÈRE PARTIE

La tradition chinoise

Origine : environnement géographique ; la production agricole ; les leçons de l'historique

La caractéristique de la tradition chinoise : l'harmonie ; la stabilité et la paix ; l'attachement à l'histoire ; l'athéisme.

DEUXIÈME PARTIE

Les influences de la tradition sur la politique chinoise actuelle

Cinq principes de co-existence pacifique

Préconiser de construire un monde harmonieux

La politique de la défense nationale

Introduction

Qu'est la Chine, que sont les Chinois ? Quelle est la tradition chinoise? Quelle sera l'influence de la tradition chinoise sur le rôle de la Chine dans la future communauté internationale ? La Chine sera-elle une menace pour le monde après son développement, comme les médias occidentaux le disent ? La Chine va-elle devenir une hyper puissance militaire, et va-t-elle attaquer les autres pays puisque la dépense militaire chinoise croît environ 10% ces dernières années ?

Pour bien répondre à toutes ces questions et pour bien connaître la Chine et les Chinois, il faut bien connaître ce qu'ils pensent. Pour bien connaître ce qu'ils pensent aujourd'hui, il faut connaître ce qu'ils pensaient dans l'histoire, et pour quoi ils pensent comme cela. Autrement dit, quelle est la tradition chinoise ?

La Chine est un pays agricole. Depuis des milliers d'années, les Chinois cultivent leurs terres et ont formé leur propre civilisation. La tradition chinoise est une tradition agricole. Basée sur cette tradition, la pensée chinoise, ou la philosophie chinoise, est caractérisée par la culture et la méthode agricoles. Bien sûr, cette tradition est relativement influencée par la culture étrangère, surtout depuis le 19^{ème} siècle pour des raisons historiques et pour des raisons actuelles. Mais la tradition d'une nation reflète les caractéristiques du peuple. Elle s'est formée dans un certain environnement, dans le processus de leurs productivités pour gagner la vie. Elle ne s'est pas formée par hasard, ni formée en trois jours, mais elle a été formée dans une circonstance unique et au cours d'une longue histoire. Donc, la tradition chinoise est relativement stable, elle ne peut pas être changée en quelques années ou par quelques événements. On peut dire que la tradition chinoise représente les caractéristiques intrinsèques les plus profondes, et les plus stables de cette nation. Elle se manifeste dans tous les domaines de la vie de son peuple et dans tous les aspects de l'image de la nation dans la communauté internationale.

La politique chinoise, comme toutes les politiques de tous les pays, est influencée par sa propre tradition. Après la fondation de la nouvelle Chine, surtout après le lancement de la politique de la réforme et de l'ouverture depuis les années 80, la Chine s'engage à adapter sa tradition à la reconstruction économique et à sa politique

diplomatique. L'ancienne tradition chinoise, qui a été gravement détruite par la politique occidentale de la canonnière, a acquis une nouvelle renaissance et une évolution. Ces traditions ont d'ores et déjà une influence très forte sur la politique chinoise actuelle et sur son rôle futur dans la communauté internationale. Toutes les politiques chinoises peuvent trouver une explication dans sa tradition historique.

1. La tradition chinoise

1.1 Origine

D'où vient la tradition chinoise? Quels sont les facteurs principaux de la formation de la tradition chinoise ?

La tradition d'un pays est la pensée du peuple de ce pays. La pensée du peuple vient de l'environnement auquel il fait face, et du travail qu'il accomplit pour gagner sa vie, ainsi que de la façon dont il doit se comporter pour faire face aux traitements que lui font subir les autres peuples. Basé sur cette synthèse, la tradition chinoise vient de trois facteurs : l'environnement géographique, la production agricole, l'expérience historique.

1.1.1 Environnement géographique

Les gens qui habitent au bord de la mer et les gens qui habitent en face d'une montagne ne pensent pas de la même façon. Philosophie continentale et philosophie insulaire sont différentes. Comme un dicton chinois le dit : « la caractéristique d'un peuple est formée par la terre sur laquelle il vit et par l'eau qu'il boit ». L'environnement géographique dans lequel vivent les Chinois, et en particulier le peuple Han, a une influence capitale sur la tradition chinoise.

La Chine se trouve à la lisière orientale du continent eurasiatique. La Chine se trouvait donc dans un environnement de sécurité relative grâce à sa localisation géographique : le désert, au nord-ouest, le haut plateau Pamir, à l'ouest ; le haut plateau Qinghai Tibet au sud ouest, et la mer à l'est. Au centre du continent, la menace de la sécurité provenait du harcèlement des ethnies nomades de la Chine du

nord. Avant la dynastie des Ming (1368-1644), à l'exception des attaques des pirates japonais, les agressions armées venant de la mer ont été relativement rares. Depuis ces origines, et aujourd'hui encore, les Chinois, notamment les Hans, vivent dans le bassin du Fleuve Jaune et dans le bassin du Fleuve Yangtsé, soit des plaines entourées par des montagnes. Les terres sont fertiles et le climat est pluvieux, convenant pour l'agriculture. Donc, l'agriculture a occupé une position économique dominante dans l'histoire de la Chine.

1.1.2 La production agricole

Un boucher et un fleuriste ne pensent pas de la même façon, ainsi que les paysans, les pêcheurs, les chasseurs, les nomades n'ont pas la même philosophie, ni la même tradition.

Grâce à l'environnement géographique, dans la longue histoire de la Chine, dans la plupart des principales régions chinoises, les hommes cultivent la terre et les femmes tissent les tissus. Ils commençaient leur travail au levé du soleil et le terminaient lors que le soleil se couchait, d'une façon naturelle et sans répit.

La production agricole a trois caractéristiques:

Premièrement, la période de la production agricole est plus longue que celles des autres travaux. Pour l'agriculture, de la semence à la récolte, il faut au bas mot une saison, et pendant cette saison, le travail ne peut pas être interrompu. En revanche, les nomades peuvent interrompre leurs activités n'importe quand, en tuant un mouton et en le mangeant. Pour les chasseurs et les pêcheurs, travail de production ne dure que quelques heures.

Deuxièmement, la terre est inamovible, les paysans ne peuvent pas immigrer en emportant leur terre, qui est leur bien le plus important, sans lequel ils ne peuvent pas vivre. En revanche, les nomades peuvent immigrer avec leurs troupeaux et leurs tentes, les pêcheurs peuvent immigrer avec leurs filets et leurs bateaux ; les chasseurs peuvent immigrer avec leur fusil et leur chien de chasse. En ce déplaçant, ils peuvent trouver des prairies plus prospères, des gibiers plus gros et plus abondants, et des

étendues d'eau plus poissonneuses. Si un paysan se déplace, il est plus difficile pour lui de trouver une terre cultivable où il peut être assuré d'une récolte saisonnière.

Troisièmement, l'agriculture est plus sûre que les autres métiers. Normalement, les paysans vivent de leur travail. Si les conditions naturelles (comme la météo, etc. ...) ne sont pas trop mauvaises, ils sont relativement moins dépendants du sort souvent imprévisible. Ils encourent moins de risque. En revanche, les nomades, les chasseurs et les pêcheurs sont très dépendants du sort, ils doivent parfois risquer leurs vies quand la fortune ne leur sourit pas.

Comparé à d'autres métiers, celui d'agriculteur est un métier où l'on peut difficilement se déplacer. La période de production dure plus longtemps, et elle a moins de risque. Ces caractéristiques décident essentiellement la méthode de production, ainsi que la pensée et la philosophie chinoise.

1.1.3 Leçons de l'histoire

Au cours de l'histoire, les Chinois ont subis de nombreuses guerres, surtout à l'époque des royaumes combattants. Le roi était d'une telle faiblesse, qu'il ne pouvait pas parvenir à contrôler ses royaumes subordonnés. Les petits seigneurs se combattaient entre eux pour les terres. La Chine était réellement balkanisée par quelques dizaines de petits états. Donc les chinois ont beaucoup connu les souffrances de la guerre. Les grands maîtres comme Confucius, Laozi, et Sunzi, vivaient tous à cette époque. Ils réfléchissaient sur la guerre, et ils cherchaient les moyens de résoudre les problèmes sociaux selon différents angles de vue et différentes méthodes. Ils ont écrit le « Lunyu », le « Taotejing », et l'« Art de la guerre ». Leurs œuvres, avec d'autres écrits philosophiques, sont devenues la base de la pensée et de la tradition chinoise.

En outre, pendant une longue période de l'histoire, les Hans ont toujours été harcelés par les ethnies nomades du nord de la Chine. Lorsque ces ethnies nomades étaient moins fortes, ils déferlaient à cheval, pillaient les produits agricoles dans la terre et emmenaient les femmes et s'enfuyaient. Quand elles étaient plus fortes, elles faisaient la guerre pour s'emparer des terres qui étaient beaucoup plus fertiles que les

leurs. C'est la raison pour laquelle les Hans ont construit la grande muraille : pour se défendre. Mais, parfois la grande muraille n'était pas efficace. Dans l'histoire, par deux fois les nomades ont vaincu complètement les Hans et ont établi leur souveraineté sur le pays. C'est-à-dire la dynastie des Yuan, une dynastie mongole, et la dynastie des Qing, une dynastie mandchoue. Mais en raison de sa population majoritaire et de son histoire plus longue que les autres ethnies chinoises, la philosophie des Hans est devenue la plus importante dans la formation de la tradition chinoise.

1.2 La caractéristique de la tradition chinoise

Basé sur les facteurs d'environnement géographique, la production agricole et l'historique, la tradition chinoise se manifeste principalement sur les quatre points suivants : l'harmonie, la stabilité, l'attachement à l'histoire, ainsi que l'athéisme.

1.2.1 L'harmonie

L'harmonie se compose de plusieurs aspects. Dans la philosophie chinoise, on en souligne surtout deux : harmonie entre les hommes, et harmonie avec la nature. La première est éclairée par Confucius, la seconde par Laozi, toutes les deux sont les philosophes les plus importants dans l'histoire chinoise.

Selon Confucius, la vertu plus importante, est le « REN », c'est-à-dire, l'amitié entre les humains. Si un nomade n'a pas de bonne relation avec ses voisins (au cas où il en a un), ou bien s'il fait du mal à autrui, il peut s'enfuir avec ses troupeaux. Les pêcheurs et les chasseurs peuvent faire du même. Mais pour un paysan, il faut absolument qu'il ait de bonnes relations avec les autres. Sinon, les autres seront peut être amenés à faire du mal sur sa terre et ses récoltes. C'est pourquoi les chinois, avec une pensée paysanne, cherchent toujours à avoir de bonnes relations avec leurs prochains, surtout avec les voisins. Comme dit le proverbe chinois : « un voisin qui est proche est plus important qu'un parent lointain ». On dit aussi: « la paix est la plus précieuse ». Comme Confucius disait: « ne faites pas à autrui ce que vous ne voulez pas que l'autre vous fasse ». Cette doctrine est la quintessence de la théorie de

Confucius et la croyance la plus importante des Chinois. Car, nous pensons que c'est la base de l'harmonie entre les humains, ainsi de l'harmonie sociale.

Selon Laozi, la chose la plus importante est la nature. La nature, pour le Taoïsme, est comme le Dieu pour les croyants. Il faut respecter la nature, surtout, il ne faut pas la démolir. Il faut tenir une harmonie entre l'homme et la nature. Car la nature est très importante pour les paysans. Par exemple, si la nature est démolie, et s'il y a des coulées de boue, la terre va être détruite, ainsi que les récoltes, sur lesquels les paysans ont beaucoup dépensé pendant une saison. Même s'ils peuvent trouver une autre terre, ils ne peuvent recommencer qu'à la saison prochaine. Donc, l'harmonie entre l'homme et la nature est prééminente pour les paysans. Le stade le plus élevé pour les taoïstes est l'union entre le ciel et l'homme. Ici, le ciel indique la nature.

Il y a d'autres domaines où l'on souligne l'harmonie. Par exemple, dans le domaine de la médecine traditionnelle chinoise selon laquelle, une maladie est toujours due au manque d'harmonie dans le corps humain. Pour la guérir, on procède toujours par le rétablissement de l'harmonie. On ne peut pas guérir la maladie de la tête par le traitement de la tête, et guérir la maladie du pied par le traitement du pied. Mais il faut trouver la raison pour laquelle l'harmonie est détruite, et trouver une méthode pour rétablir l'harmonie.

1.2.2 La stabilité et la paix

L'environnement géographique relativement sûr a donné une possibilité de la paix à la Chine dans sa longue histoire. Les Chinois en ont bien profité pour développer la production agricole. Et la production agricole exige une situation de la paix et de la stabilité. Dans l'histoire chinoise, les guerres ont fait beaucoup de dégâts, et n'ont contribué d'aucune façon à la nation chinoise, que ce soit la guerre à l'époque des royaumes combattants et autres guerres civiles, ou que ce soit la guerre de résistance contre presque toutes les puissances mondiales qui ont envahi la Chine entre 1840 et 1945. Toutes les guerres ont apporté beaucoup de mal à la production agricole et à la vie du peuple. L'histoire nous enseigne que la stabilité interne et la paix externe était très importante, en particulier pour ce qui concerne les paysans.

1.2.3 L'attachement à l'histoire

L'attention soulignée des Chinois à l'histoire est aussi influencée par les caractéristiques de la production agricole qui est plus stable et plus sûre que les autres façons de produire. Pour les paysans, l'histoire est plus fiable. Si l'année dernière, on a cultivé une espèce de produit agricole et que la récolte fut bonne, normalement, la récolte de ce produit cultivé devrait d'être bonne aussi cette année. En revanche, par exemple, pour un chasseur, si on a levé un lapin hier au dessous de cet arbre, ce n'est presque pas possible d'en trouver un autre aujourd'hui. Peut-être il y aura un tigre qui va vous manger. C'est la raison pour la quelle les chinois sont très attachés à l'histoire. Depuis 5000 ans, le compte rendu de l'histoire chinoise est ininterrompu et détaillé. Un dicton dit : « pour savoir aujourd'hui, il faut étudier hier, il n'y aurait pas d'aujourd'hui sans hier ».

1.2.4 L'athéisme

Ayant un environnement relativement sûr, prenant une façon de produire plus indépendante du sort, les Chinois ont une tradition d'athéisme. En tant que paysan, après avoir semé, arrosé, supprimé les mauvaises herbes, les récoltes poussent normalement, tandis que pour un pêcheur, ils doivent peut-être fournir beaucoup de travail sans obtenir moins de revenu si « Dieu ne l'aide pas ». Pour un paysan, plus on travaille, plus on récolte, c'est sûr et logique, comme un dicton le dit : « un labour égale une récolte ». Il y a beaucoup moins d'imprévis que dans les autres métiers. La récolte s'appuie plutôt sur son propre travail que sur les puissances super naturelles. C'est la raison pour laquelle aucune religion n'est d'origine de la Chine, bien qu'au cours de l'histoire, il y ait des religions comme le bouddhisme et le catholicisme qui se sont introduites en Chine venant de l'Inde ou d'autres pays occidentaux. Pour la civilisation chinoise fondamentale, ce sont plutôt les principes qui règlent les choses et non les Dieux qui décident. Les Chinois estiment que le Confucianisme et le Taoïsme sont les philosophies qui cherchent les principes sociaux et naturels. On dit « semer au printemps et récolter en automne », on dit aussi, « la décision de l'homme peut vaincre le ciel ». Les Chinois ont une tradition plutôt athée.

Etant une civilisation athée, la pensée chinoise est plus ouverte que la civilisation religieuse. Pour les gens qui croient en une religion, il faut absolument ne pas connaître d'autre Dieu, sinon on sera puni. Mais pour les Chinois, on a beaucoup moins de tabous, on est plutôt « pragmatique ». Si on a essayé, si tout marche, on le croit ; il n'y a pas d'intervention superstitieuse.

1.3 Les influences étrangères

Les influences étrangères sur la tradition chinoise se manifestent dans trois domaines:

1.3 .1 Le bouddhisme

Le bouddhisme pénétra en Chine à partir de l'Inde et de l'Asie Centrale et se diffusa entre le I^e et le VI^e siècle. Les enseignements du bouddhisme étaient fondamentalement religieux et mystiques, offrant une méthode d'ascèse pour la délivrance des souffrances de la vie et l'accès, au terme de multiples réincarnations, à un état parfait et indescriptible d'extinction du désir, le nirvana. Mais au contraire des autres religions, le bouddhisme est athée, comme le taoïsme, il ne reconnaît pas l'existence divine. Même si le bouddha lui même n'est qu'un être humain, un être mortel, un être ayant atteint la sagesse suprême de montrer la voie de la sagesse aux autres. L'insistance sur l'harmonie entre les êtres vivants est en accord avec les courants de pensée existants en Chine. Le Bouddhisme a été influencé par la pensée traditionnelle chinoise et est devenu une partie de cette dernière. Ainsi que le néo-confucianisme a trouvé une harmonie entre le confucianisme, bouddhisme et taoïsme.

1.3.2 Des invasions qui perturbent

La tradition chinoise a été perturbée par les guerres déclenchées par les occidentaux depuis 18^{ème} siècle. La révolution industrielle a permis l'émergence des puissances occidentales qui se sont alors pressées d'ouvrir des marchés dans le monde. De 1840 à 1945, de la guerre de l'Opium à la fin de la seconde guerre mondiale, presque tous les pays impérialistes, petits et grands, se sont livrés à des agressions contre la Chine. En déclenchant les hostilités, ils se partageaient des zones d'influence, implantaient des

concessions étrangères, occupaient le territoire chinois, extorquaient de l'argent, massacraient les Chinois et pillaient les ressources du pays. Ils ont forcé le gouvernement chinois à signer 1175 articles de traités inégaux. On avait accroché une plaque devant la porte d'entrée du Bund (Waitan) à Shanghai, « défense aux chiens et aux Chinois d'entrer ». C'est une des pages les plus noires de l'histoire de Chine et une des pages les plus sauvages de l'histoire mondiale. La guerre a brisé l'harmonie de la Chine, la tradition chinoise a été gravement troublée et presque interrompue. Beaucoup d'hommes de lettre chinois ont complètement rejeté la culture chinoise et eu recours à la civilisation étrangère qui apparaît plus pratique. La civilisation et la culture chinoises ont été en danger d'extinction.

1.3.3 Les influences des civilisations occidentales

Etant une civilisation athée et ouverte, la tradition chinoise n'a finalement pas été exterminée. Elle s'est enrichie en absorbant les autres civilisations sur trois volets : la religion, la culture, et la philosophie.

Pour la religion, les occidentaux ont envoyé beaucoup de prêtres avec les armées pour convertir les Chinois, cela a beaucoup accéléré la propagation de la religion chrétienne. En plus de l'islam qui été transmit en Chine depuis le 7^{ème} siècle et le bouddhisme que l'on a déjà parlé, la Chine est devenue un pays où cohabitent plusieurs religions.

La culture occidentale a commencé à influencer celle de la Chine il y a longtemps. Surtout au fur et à mesure de l'ouverture de la Chine, la culture occidentale a approfondi son influence sur la civilisation chinoise. Les étudiants apprennent la culture en apprenant les langues occidentales. Beaucoup de jeunes célèbrent les fêtes occidentales comme Noël, la Saint Valentin, etc.

Vers 1897, la philosophie occidentale était apparue en Chine par l'intermédiaire de traductions, c'est-à-dire traductions des œuvres de : Adam Smith et Montesquieu, Spencer et Darwin, John Dewey et Karl Marx.

Entre ses philosophies occidentales, le matérialisme dialectique de Karl Marx est le plus influent en Chine. Grâce à l'accord avec la tradition athée chinoise, et aussi pour répondre au besoin de révolte contre les envahisseurs, le Marxisme s'est propagé très rapidement depuis le début du 20^{ème} siècle. Mao Zedong, qui entendait « déplacer » la problématique marxiste sur le terrain spécifique de la Chine et ne voulut jamais séparer la doctrine de l'action révolutionnaire concrète, a fondé la pensée Maoïste grâce à laquelle il a dirigé avec succès la révolution de la Chine. Deng Xiaoping a combiné le Marxisme avec l'édification économique chinoise, et grâce à cette combinaison, la Chine a pris son essor ces derniers dessiné.

2. Les influences de la tradition sur la politique chinoise actuelle

Dans la communauté internationale, quel sera le rôle de la Chine ? Quelle sera la politique chinoise vis-à-vis du monde actuel ? Tout dépend de l'angle sous lequel la Chine observe le monde, de la conclusion qu'elle en tire, ainsi que de la manière de réagir. Mais, vis-à-vis d'une même chose, selon la différence de tradition et la différence de méthode de penser, chacun a son propre angle d'observer, et chacun va arriver à sa propre conclusion, et chacun va réagir selon sa propre façon. Comme un proverbe chinois le dit: « les avis sont partagés », Etant un grand pays avec une très longue histoire, ayant une tradition très différente de celle des occidentaux, tout naturellement, la tradition chinoise a un poids très important sur le rôle de la Chine dans la communauté internationale.

La politique chinoise est influencée par de nombreux facteurs. Parmi ces facteurs, la tradition prend une place importante.

2.1 Basé sur les cinq principes de co-existence pacifique, nouer des relations de coopération amicale avec tous les pays du monde

2.1.1 L'initiation et le développement des cinq principes de coexistence pacifique

C'est aux cours de pourparlers entre l'Inde et la Chine que les cinq principes de la coexistence pacifique ont été formulés pour la première fois. En décembre 1953, lors d'une entrevue avec une délégation indienne, le premier ministre Zhou Enlai a

formulé pour la première fois les cinq principes de la co-existence pacifique. Ces cinq principes furent inscrits officiellement en avril 1954 dans l'« Accord entre la République populaire de la Chine et la République indienne sur les échanges et la circulation entre l'Inde et le territoire tibétain ». C'est l'origine des cinq principes de la coexistence pacifique.

La Chine estimait que ces cinq principes s'appliquaient non seulement aux relations entre l'Inde et la Chine mais aussi aux relations internationales au sens plus large. En juin 1954, dans leurs déclarations conjointes, les premiers ministres de l'Inde, de la Birmanie et de la Chine déclarèrent qu'ils étaient favorables à l'adoption des cinq principes de la coexistence pacifique par l'ensemble de la communauté mondiale. Jusqu'aujourd'hui, la Chine a toujours respecté ces cinq principes pour rétablir et pour maintenir les bonnes relations avec tous les pays du monde, pour régler les problématiques internationales. Ces cinq principes ont joué un rôle très important pour établir les relations internationales harmonieuses. Les cinq principes de la coexistence pacifique sont à la fois une contribution et une promesse de la Chine sur les relations internationales. Ces cinq principes ont été reconnus par de plus en plus de pays et ils deviennent des principes essentiels des relations internationales d'aujourd'hui, et sont respectés par la majorité des pays du monde.

2.1.2 Le contenu des cinq principes de la coexistence et la tradition chinoise

Les cinq principes de la coexistence pacifique sont les suivants : respect de la souveraineté et de l'intégrité territoriale, non-agression mutuelle, non-ingérence mutuelle dans les affaires intérieures, égalité et avantages réciproques, coexistence pacifique.

Les cinq principes de la coexistence pacifique forment un tout indivisible. Le respect de la souveraineté et de l'intégrité territoriale, le principe de non-agression et la non-ingérence dans les affaires intérieures constituent les piliers des relations politiques entre Etats. Par « souveraineté », on entend le droit d'un pays de décider lui-même de sa politique intérieure et extérieure, sans ingérence étrangère : c'est la base de l'indépendance et de l'identité d'un Etat. Un Etat souverain décide lui-même de son système social et politique, décide lui-même de sa politique intérieure et

extérieure, décide lui-même comment traiter ses citoyens et leurs affaires. L'intégrité territoriale est la base matérielle de la souveraineté, il leur faut être à l'abri de toute invasion et de toute ingérence dans leurs affaires intérieures. Quant au principe d'égalité et avantages réciproques, il s'applique essentiellement à l'aspect économique et commercial des relations entre Etats. Sur la base de l'égalité, chaque Etat doit pouvoir mener des échanges commerciaux avec les autres Etats et coopérer avec eux sur le plan économique en en tirant de justes avantages. La co-existence pacifique est le but final et les quatre principes précédents sont la condition préalable et le moyen de réaliser cette co-existence. Ce n'est qu'en mettant en œuvre les quatre principes de base que l'on peut arriver à la coexistence pacifique. Les cinq principes de la coexistence pacifique sont en harmonie avec les principes et les objectifs de la Charte des Nations Unies et sont la quintessence du savoir-vivre international.

Ce n'est pas par hasard que les cinq principes de la co-existence pacifique soient d'origine chinoise. C'est la concrétisation de la tradition chinoise dans le domaine de la politique extérieure chinoise. La coexistence est une logique typiquement chinoise. Ayant une tradition agricole, les Chinois pensent toujours que la co-existence pacifique est possible. Et recherchent toujours une co-existence pacifique, surtout avec les voisins. Tandis que c'est beaucoup plus difficile pour les autres travailleurs. Par exemple, pour les nomades, on ne peut pas partager une prairie entre deux troupeaux, car il n'y a pas de frontière de prairie. Les bêtes ne la respecteraient pas même si elle existait. Pour les paysans, la co-existence pacifique est gagnant-gagnant, surtout à l'époque ancienne pour contrer les bêtes sauvages et les ethnies nomades du nord qui les harcelaient. C'était très important de trouver une solution pour co-exister et d'être solidaires. Donc, on peut dire que les chinois depuis toujours ont eu la possibilité, l'exigence et ainsi que l'expérience de la co-existence pacifique.

On peut dire que les quatre moyens de réaliser la co-existence pacifique proviennent de la tradition chinoise. Pour co-exister pacifiquement, d'abord il faut partager la terre et établir une frontière, et chacun doit le respecter sans violation. Cela est devenu « respect de la souveraineté et de l'intégrité territoriale, non-agression mutuelle » dans les cinq principes de la co-existence pacifique actuels. Il ne faut pas s'ingérer dans les affaires intérieures des autres ; il faut pratiquer l'égalité et

l'avantage réciproque ; ils sont devenus aussi le contenu des cinq principes de la coexistence pacifique.

2.1.3 Les cinq principes de la co-existence pacifique et la politique extérieure chinoise

En réalité, la Chine a commencé à insister sur les principes de la coexistence pacifique avant la clarification par Zhou Enlai en 1953. C'est sur cette base que la Chine a pu établir des relations amicales et de coopération avec tous les pays asiatiques et les autres pays du monde.

Au début de la fondation de la Chine nouvelle, la diplomatie chinoise s'est fixée pour tâche primordiale de libérer la Chine du joug des pays impérialistes et de rétablir l'indépendance et la souveraineté de la nation. A cet effet, le président Mao Zedong avait pris auparavant une décision qui se définissait par les deux expressions suivantes: « recommencer à zéro » et « balayer la chambre avant de recevoir les invités ». Ces deux principes ont été à l'origine des fondements de la diplomatie de la Chine nouvelle caractérisée par l'indépendance et l'autonomie. Grâce à ces deux principes, les relations extérieures ont été fondées sur une base solide.

Par « recommencer à zéro », on entend faire table rase de tout ce qui existait sous l'ancien régime ainsi que des traditions et usages qui lui étaient liés, refuser de reconnaître les relations diplomatiques établies par le gouvernement du Guomindang avec les différents pays et traiter le personnel des missions diplomatiques des différents pays en Chine comme de simples ressortissants étrangers sans prendre en considération leur qualité de diplomate. Par ailleurs, le gouvernement de la Chine nouvelle s'est déclaré prêt à établir des relations nouvelles avec les pays étrangers qui souhaitaient nouer des relations diplomatiques avec lui au moyen des négociations et sur la base de l'égalité, des avantages réciproques et du respect mutuel de la souveraineté territoriale.

Par « balayer la chambre avant de recevoir les invités », on entend que la Chine nouvelle n'était pas pressée de se faire reconnaître par les pays impérialistes et à aborder la question de l'établissement de relations normales avec ces derniers. Il lui

importait avant tout de supprimer les privilèges des pays impérialistes en Chine, de donner un coup de balai aux vestiges de l'oppression impérialiste et d'abolir tous les traités inégaux.

S'inspirant de cette décision stratégique, le programme commun de la conférence consultative politique du peuple chinois stipule:

Le gouvernement populaire central de la République populaire de Chine veut entamer, avec les gouvernements étrangers qui ont rompu leurs relations avec les Guomindang et qui adoptent une attitude amicale à égard de la République de Chine, des négociations sur la base de l'égalité, de l'avantage réciproque, et du respect mutuel de la souveraineté territoriale en vue de l'établissement de relations diplomatiques ». Il y est dit par ailleurs que « le gouvernement populaire central de la République populaire de Chine doit procéder à un réexamen de tous les accords et traités conclus par le gouvernement du Guomindang avec les gouvernements étrangers avant de décider selon les cas s'il faut les reconnaître, abolir réviser ou les soumettre à des modifications. »

Après la rupture des relations internationales héritées de l'ancien gouvernement, qui n'étaient pas accord avec le principe de la co-existence, le premier problème auquel fut confrontée la diplomatie chinoise après la fondation de la Chine nouvelle, était l'établissement de relations diplomatiques avec les autres pays et l'entrée dans la communauté internationale. Dès octobre 1949, le président Mao Zedong a déclaré: « notre gouvernement est l'unique gouvernement légal qui représente le peuple de la République populaire de Chine. Il souhaite établir des relations diplomatiques avec tout gouvernement étranger qu'entend observer les principes de l'égalité, de l'avantage réciproque et du respect de la souveraineté territoriale. » Le jour même, Zhou Enlai, alors ministre des affaires étrangères, a adressé cette déclaration sous forme de lettre officielle aux gouvernements des différents pays du monde. Déclaration qui a provoqué dans le monde des réactions fort variées.

Selon l'usage international, l'échange d'un télégramme de reconnaissance entre deux gouvernements marque le début de l'établissement des relations. Si la Chine nouvelle tient à entreprendre des négociations avant l'établissement des relations

diplomatiques avec de nombreux pays, c'est essentiellement parce que certains d'entre eux soutenaient à l'époque la clique du Guomindang à Taiwan ou nourrissaient l'intention de créer ce qu'on appelle « Deux Chine ». Compte tenu de cette situation, le gouvernement chinois a souligné la nécessité de l'envoi de représentants pour négocier l'établissement des relations; c'est seulement lors que l'autre partie a clarifié en termes explicites sa position vis-à-vis de la clique du Guomindang que les deux parties peuvent fixer la date de l'établissement des relations diplomatiques.

La Chine nouvelle tenait à ce que les autres pays, avant d'établir des relations diplomatiques avec elle, rompent leurs relations avec la clique du Guomindang, soutiennent la Chine dans la récupération de son siège légal au sein de l'ONU et remettent au gouvernement de la République populaire les biens chinois existant dans leur circonscription administrative. Basée sur cette condition, jusque fin 1956, la Chine nouvelle a établi des relations diplomatiques avec 26 pays étrangers. Tout en développant la coopération amicale et les échanges économique, commerciaux et culturels avec ces pays, la Chine s'est efforcée de multiplier les contacts amicaux au niveau des organisations non gouvernementales avec des pays sans relations diplomatiques.

Vers le milieu du 19^{ème} siècle, les pays impérialistes ont imposé par le moyen de l'agression une série de traités inégaux à la Chine et se sont arrogé de nombreux privilèges en Chine. Non contents d'occuper des territoires chinois, d'exiger le remboursement d'indemnités, d'ouvrir des ports de commerce et de procéder à la délimitation de « zone d'influence », ils se sont aussi approprié le droit de tenir des garnisons en Chine, de prendre en location des territoires chinois et d'installer des concessions étrangères, ainsi que le droit de navigation intérieure, d'inspection douanière, le droit de propager comme bon leur semble leur religion, le droit d'exercer la juridiction consulaire et la libre exploitation commerciale, ce qui leur a permis de manipuler et de contrôler les activités politiques, économique et culturelle en Chine.

Afin d'éliminer les privilèges des pays impérialistes et d'anéantir leur forces et influences, la Chine nouvelle a adopté à la veille comme au lendemain de sa naissance de nombreuses mesures.

Durant la guerre de libération, partout où arrivait l'Armée populaire de Libération, les privilèges impérialistes étaient supprimés. Les Etats-Unis ont dû évacuer leurs troupes en garnison sur le territoire chinois, et la Grande-Bretagne, ses navires de guerre; les bases militaires américaines ont été récupérées sur tout le territoire chinois.

Après la libération nationale, la Chine nouvelle a repris en possession à Beijing, à Tianjin et à Shanghai les terrains et les immeubles qui avaient servi de casernes aux troupes des pays impérialistes.

Les autorités chinoises ont demandé aux ressortissants étrangers en Chine de se faire enregistrer afin de renforcer l'administration. Ils ont été priés d'observer les lois de la Chine nouvelle: ceux qui respectaient la loi bénéficiaient de sa protection, tandis que tout auteur de délit risquait d'être puni par la loi. Il a été demandé aux détenteurs d'armes ou de postes de radio d'en faire la déclaration en attendant leur mise sous scellés. La Chine nouvelle a établi des règlements sur la résidence et le voyage des citoyens étrangers, ainsi que sur l'entrée et la sortie des frontières. Elle ne pouvait admettre aucune atteinte à l'exercice de son droit judiciaire. C'est ainsi que la Chine a mis fin une fois pour toutes à la juridiction consulaire exercée par les pays impérialistes.

La Chine a récupéré le droit de navigation intérieure qui avait été accordé aux pays impérialistes. Il n'était plus permis aux navires étrangers de pénétrer dans les fleuves chinois; en cas d'exception et avec approbation du gouvernement chinois, ils pouvaient entrer dans le Changjiang, mais dans ce cas, ils étaient tenus de porter le pavillon chinois, de faire escale dans des ports déterminés, de respecter les lois et règlements Chinois, et de mettre sous scellés leurs armements ainsi que leurs équipements de télécommunication, de photographie et de topographie.

En vue de mettre fin au droit d'inspection douanière exercé par les pays impérialistes, la Chine a supprimé l'Administration des douanes qui était placée sous leur contrôle, repris possession des services douaniers, procédé à des réformes douanières et promulgué des règles et règlements nouveaux. En même temps, l'Etat chinois s'est mis à réglementer le commerce extérieur et a adopté un système de licence d'import-export. Depuis lors, l'administration douanière est revenue dans les mains du peuple chinois.

Toutes ces mesures ont contribué au maintien et la consolidation de l'indépendance et de la souveraineté de la Chine nouvelle et ouvert la voie à l'établissement et au développement de relations politique, économiques et culturelles avec les différents pays du monde sur la base de l'égalité et de l'avantage réciproque. De plus en plus de pays ont compris cette politique extérieure de la Chine, aujourd'hui, 166 pays ont établi des relations diplomatiques avec la Chine en reconnaissant la vérité que Taiwan est une partie de la Chine.

« Ne faites pas à autrui ce que vous ne voulez pas que l'autre vous fasse ». La Chine ne tolère pas que les autres pays violent les cinq principes de la coexistence pacifique, en même temps, elle aussi respecte les autres pays. Elle respecte la souveraineté et l'intégrité territoriale des autres pays. Bien qu'il y ait eu des guerres entre la Chine et quelques voisins, la Chine n'a jamais commencé la première à aggraver les autres pays, même si elle a pénétré très profondément sur le territoire de l'Inde et du Vietnam, c'est seulement pour donner une leçon aux envahisseurs et pour montrer la puissance et la détermination de refouler la guerre. Après cela, nos troupes se sont reculées elles-mêmes automatiquement derrière la frontière.

Surtout, au fur et à mesure du développement économique de la Chine, notre influence internationale s'est accrue, mais nous n'ingérons pas dans les affaires intérieures. Nous nous prenons toujours pour un pays égal aux tous les autres pays du monde. Au lieu d'appliquer la puissance sur les autres pays, nous cherchons toujours des avantages réciproques avec les autres pays. Cela se manifeste surtout dans les relations entre la Chine et les pays en voie de développement. Par exemple, nous ne faisons pas de conditions politiques pour les coopérations économiques, car nous pensons que nous n'en avons pas de droits. Nous sommes des partenaires égaux dans

les coopérations d'avantages réciproques. Ce n'est pas un expédient, mais c'est une politique qu'on a appliquée depuis la fondation de la nouvelle Chine et qui a une base traditionnelle très profonde. Nous soutenons tous les pays en voie de développement dans le domaine économique et celui démocratique selon le choix de son propre peuple, c'est leurs choix et leurs affaires internes, nous ne devons pas nous ingérer. Le règlement des affaires d'essais nucléaires de la Corée du Nord a fait un grand progrès, cela a manifesté l'efficacité de cette politique. Le problème d'Irak a donné un exemple contraire.

2.2 Préconiser de construire un monde harmonieux

Comme je l'ai analysé, l'harmonie est une des traditions les plus importantes de la Chine, et elle est recherchée toujours et dans tous les domaines, y compris celui de la relation internationale du monde.

En septembre 2005, lors de sa participation au Sommet mondial marquant le 60^e anniversaire de la création de l'ONU, le président Hu Jintao, dans son intervention intitulée « Construire un monde harmonieux de paix durable et de prospérité commune », il a formulé une nouvelle conception de construction d'un « monde harmonieux ».

Cette conception de la construction d'un « monde harmonieux » est la meilleure description de la politique extérieure chinoise après la fondation de la Chine nouvelle, surtout après l'application de la politique de réformation et d'ouverture. Toujours pour chercher cette harmonie, la Chine applique une politique extérieure de paix et d'indépendance. Les principes fondamentaux de la politique étrangère ont pour objet de sauvegarder la paix mondiale et de promouvoir un essor commun. Les points essentiels de cette politique sont :

2.2.1 Suivre le courant de l'histoire et sauvegarder les intérêts communs de toute l'humanité.

A cet effet, la Chine conjuguera ses efforts avec ceux de la communauté internationale afin de promouvoir la multipolarisation et la coexistence harmonieuse

des différentes force du monde, et de préserver la stabilité de la communauté internationale ; elle s'attachera à favoriser l'évolution de la mondialisation économique vers une prospérité commune, en profitant de ses avantages tout en évitant les écueils, et ce de manière à ce que tous les pays, et surtout ceux en voie de développement, puissent en tirer profit. Selon la méthode de recherche de l'harmonie, nous insistons les intérêts communs de tous les pays du monde. Car selon la tradition chinoise, ces intérêts communs existent puisque les économies mondiales sont complémentaires.

2.2.2 Etablir un nouvel ordre politico-économique international, équitable et rationnel.

Sur le plan politique, les différents pays devront se respecter et se consulter mutuellement, au lieu d'imposer leur volonté à autrui; sur le plan économique, ils devront s'entraider en vue d'un essor commun, au lieux de creuser le fossé entre riches et pauvres ; sur le plan culturel, ils devront s'inspirer les uns des autres en vue d'une prospérité commune, au lieux de rejeter les cultures des autre nations; sur le plan de la sécurité, ils devront se faire confiance mutuellement, conjuguer leurs efforts afin de la préserver, affirmer une conception nouvelle de celle-ci, qui sont caractérisée par la confiance, les avantage mutuels, l'égalité et la coopération, et régler les différends par le dialogue et la coopération, au lieux de recourir à la force ou à la menace du recours à la force. La Chine s'opposera l'hégémonie et à la politique du plus fort sous toutes leurs formes. Elle ne prétendra jamais à l'hégémonie ni ne pratiquera l'expansionnisme.

2.2.3 Préserver la diversité du monde, démocratiser les relations internationales et assurer la multiplicité des mondes de développement.

Les différentes civilisations, de même que les différents systèmes sociaux et différentes voies de développement existant dans le monde devons se respecter et se compléter mutuellement à travers la concurrence et la comparaison, en vue d'un essor partagé au cours de la quête des points communs en laissant de côté les divergences. C'est au peuple de chaque pays qu'il appartient de résoudre ses propres affaires, et les

problèmes mondiaux doivent être réglés par les différents pays grâce à des consultations menées sur un pied d'égalité.

2.2.4 Combattre le terrorisme sous toutes ses formes.

A cette fin, la coopération internationale devra être renforcée, et il faudra tant attaquer le mal à la racine que neutraliser les manifestations, prévenir et réprimer les activités terroristes et s'efforcer d'en éliminer les origines.

Pour contrer le terrorisme, la Chine a une méthode différente de d'autre pays. Cette méthode témoigne la tradition chinoise. Surtout on peut trouver une similitude entre cette méthode et la médecine traditionnelle chinoise. Comme je l'ai analysé dans le chapitre 1.2.1, selon la médecine traditionnelle chinoise, une maladie est toujours due au manque d'harmonie dans le corps humain. De même, le terrorisme, un problème social et international, comme une maladie humaine, est du au manque d'harmonie dans la communauté internationale. De nombreuses raisons justifient de cette « désharmonie ». Par exemple, l'injustice dans les relations internationales, l'hégémonisme et la politique du plus fort, le déséquilibre du développement entre différents pays du monde.

La médecine traditionnelle chinoise cherche toujours à prendre des mesures radicales pour rétablir l'harmonie ; en revanche, la médecine occidentale utilise souvent une méthode de « soigner le symptôme » et provisoirement. Dans le domaine de la lutte contre le terrorisme, selon les Etats-Unis, les choses les plus importantes sont de neutraliser la force d'Al Qaida et de sanctionner les gouvernements qui soutiennent les terroristes. En revanche, selon la méthode chinoise, il faut enrayer la source du terrorisme en rétablissant l'harmonie. Il faut édifier un nouvel ordre international rationnel qui permet la coopération entre les différents pays et un développement commun.

Cette méthode de la lutte contre le terrorisme fonctionne très bien en Chine. Etant un pays multi ethnique et multi religieux, il y a des terrains favorables pour le terrorisme. Mais, grâce aux bonnes politiques de religion et de l'ethnie qui préservent la diversité culturelle et religieuse, le terrorisme est moins présent en Chine.

L'édification d'un social harmonieux est une expérience de la Chine dans la lutte contre le terrorisme.

2.2.5 Améliorer et développer les relations avec les pays développés.

En accordant de l'importance aux intérêts fondamentaux des peuples de différents pays sans insister sur les différences de systèmes sociaux et d'idéologies, on cherchera sur la base des Cinq principes de Coexistence pacifique---à élargir les sphères de convergence des intérêts et à résoudre les divergences de façon adéquate. Pour cet objectif, la Chine a renforcé les relations avec les grandes puissances du monde.

2.3 La politique de la défense nationale

2.3.1 La source philosophique traditionnelle de la politique de la défense nationale

Le concept stratégique de toute nation se trouve dans son code génétique et dans sa tradition de culture stratégique, parce que cette dernière ne s'est pas formée en un seul jour et ne peut se perdre et changer facilement. Une fois qu'une tradition de culture stratégique est formée, elle infiltrera chaque cellule du concept stratégique de cette nation.

Civilisation cinq fois millénaire, la nation chinoise est l'une des grandes nations du monde à chérir la paix. Dans l'histoire, la civilisation chinoise était basée sur l'agriculture; elle n'a pas été une civilisation de commerce capitaliste encourageant l'expansion à l'extérieur du territoire. La terre fertile d'une civilisation agricole nourrit la tradition d'une culture stratégique voulant de « vivre dans la tranquillité et se satisfaire de son sort ». Au cours de son histoire, la Chine a vécu de nombreuses guerres; pourtant, aucune d'entre elles n'a été une guerre d'expansion militaire vers l'extérieur. Le cœur de la culture stratégique de la Chine est de rechercher l'harmonie de la nation et l'unification du pays. En Chine, l'histoire des guerres de l'Antiquité en a été une de guerre pour unifier la nation chinoise et pour contrer l'agression de l'extérieur. Dans l'histoire, l'attitude adoptée par les stratège a été: « être prudent par rapport à la guerre » et « contrecarrer les bellicistes ». Le cœur du concept de défense

naionale de la Chine attache surtout de l'importance à la défense, et non à l'offensive. Les anciens suggéraient toujours que « sous le ciel, il faut s'aimer les un et les autres », « la paix est la chose la plus précieuse »; « Accorder de la valeur à la paix et à l'homme »; « gagner le monde, mais non par la force »; « le pays est grand, mais les bellicistes le conduisent inévitablement à la ruine »; « l'arme est meurtrière, la guerre va à l'encontre de la vertu »; « quiconque ne doit faire la guerre que s'il y est vraiment obligé ». Les anciens recherchaient la situation idéale selon laquelle: « ne pas faire la guerre, mais triompher de l'agression »; « gagner les autres par sa vertu et sa dignité, et vaincre l'ennemi par l'intelligence ».

Le caractère chinois 武 (affaires militaires) est composé de deux éléments 止 (arrêter) et 戈 (guerre). Il reflète le point de vue des ancêtres de la nation chinoise: la force militaire sert à défendre le territoire et à rechercher la paix. Dans la longue histoire de la Chine, on ne trouve aucun document portant sur l'agression en vue de l'expansion, telle que : « les dernières recommandations des Meiji », du Japon ; « le livre secret pour rendre l'empire puissant », de l'Allemagne; « les dernières volontés de pierre le grand ». On ne trouve pas non plus de moteur historique visant à expliquer sans cesse la « nouvelle frontière », comme c'est le cas aux Etats-Unis à l'époque contemporaine. Aux époque des Tang et des Han, la Chine était le pays le plus puissant du monde. Pourtant, elle n'a jamais étendu des « antennes » expansionnistes au sein de l'espace vital des nations voisines. Elle n'a pas non plus proféré de menaces dans le monde. Bien au contraire animée par une politique « souple », elle établissait des relations amical avec les ethnies et les pays voisins. Avec sa civilisation bien développée, elle apportait sa contribution à l'Humanité pour le développement des sciences, des techniques, et de la culture. De 1405 à 1433, durant la dynastie des Ming, Zheng He a dirigé une flotte qui s'est rendue à sept reprises dans les « mers de l'Ouest » (les mer entre Kalimantan en Asie et l'Afrique), Lors de chaque voyage, la flotte comptait plus de 20 000 personnes et plus de 60 bateaux d'au-delà de mille tonnes. Au cours de ces 28 années, la flotte s'est rendue en Indochine, en Malaisie, en Inde, en Perse, et en Arabie. Elle est même allée plus loin, jusqu'à la côte de l'Afrique, la mer Rouge et La Mecque, lieu sacré de l'islam. En tout elle a parcouru plus de 30 pays, cette expédition marine a eu lieu un demi-siècle plus tôt que celle de Christophe Colomb; l'envergure de la flotte était maintes fois plus grande que cette dernière. La flotte de Zheng He n'a apporté que des céramiques

et des soieries à l'extérieur ; à l'époque, elle n'a pas profité de la supériorité de sa puissance maritime pour établir des colonies, ce qui faisait contraste avec les colonisateurs occidentaux.

Un sinologue de l'université Harvard des Etats-Unis s'est exprimé ainsi: « Traditionnellement, les dirigeants chinois ont mis l'accent sur la notion de guerre défensive du territoire; cela fait contraste avec l'offensive caractérisée par l'expansion des affaires commerciales des impérialistes européens ». D'autres spécialistes occidentaux ont aussi indiqué: la civilisation de la Chine ne connaisse pas le recours à l'agression ». On peut dire que ses propos correspondent à la réalité de l'histoire chinoise. A l'époque actuelle, la Chine a été la première à proposer les Cinq Principes de coexistence pacifique. Elle pratique toujours une diplomatie pacifique d'indépendance et d'autonomie. Elle n'hésite pas à rappeler que l'objectif de l'édification de sa défense nationale vise entièrement son autodéfense, c'est-à-dire la défense de la souveraineté du pays et de l'intégrité de son territoire, de même que la sauvegarde du droit du peuple à travailler en paix. Tout cela va dans le sens de la pensée fondamentale de la tradition de culture stratégique selon laquelle « l'Homme de bien aime l'Homme », tiré du confucianisme, et « La paix est la chose la plus précieuse ». Après sa fondation, la Chine nouvelle a posé huit gestes militaires stratégiques; et tous étaient à caractère défensif. Les frontières stratégiques de la Chine nouvelle non pas dépassé ses frontières naturelles et elles ne les dépasseront jamais.

2.3.2 La politique de la défense nationale de la Chine actuelle

Après des milliers d'années de développement de la pensée militaire traditionnelle, combinant la condition actuelle interne et extérieure, la politique de la défense nationale chinoise est basée sur l'indépendance, l'autodéfense et la défense.

La défense nationale de la Chine est fondé sur l'autonomie, c'est-à-dire que l'on ne dépend pas de qui ce soit. La Chine a toujours aspiré à l'indépendance et à l'autonomie. Elle compte sur sa propre force pour édifier et consolider sa défense nationale, tout comme pour assurer la sécurité de l'Etat. Elle évalue la situation stratégique sur la base des faits pour fixer sa stratégie. C'est en toute indépendance et

en faisant preuve d'initiative qu'elle prend les décisions appropriées pour développer sa défense nationale. Elle n'est pas sous la coupe de personne d'autre. Elle ne forme pas d'alliance avec quelque pays ou groupe national que ce soit, ni ne participe à quelque groupe d'affaires militaires que ce soit. Tirant de nombreuses leçons de l'histoire, la Chine sait très bien que la participation à un groupe d'affaires militaires à caractère d'exclusion et d'opposition peut facilement mener à se retrouver attaché sur les chars de combat des autres. Une telle participation rend impossible le maintien de la sécurité nationale, mais est plutôt favorable à susciter incompatibilités et heurts et à conduire à se retrouver dans le dans le cercle vicieux : alliance-opposition-nouvelle alliance-opposition encore plus grave. En fin de compte, une telle participation nuit aux intérêts de l'Etat et sabote l'ordre régional normal.

La défense nationale de la Chine est une politique d'autodéfense qui ne menace pas la sécurité des autres ni ne leur porte atteinte. La Chine s'oppose à l'hégémonisme et à la coercition, se dresse contre toute politique de guerre, d'agression et d'expansion. La Chine ne pratique pas l'expansionnisme militaire et n'établit ni sphères militaires dans des pays étrangers. La Chine n'a pas d'ambition hégémonique, pas même quant le pays sera développé et puissant. La modernisation de la défense nationale de la Chine vise l'autodéfense, le maintien un environnement de pais favorable de à l'édification du pays. La Chine déploie tous les efforts possibles pour empêcher la guerre et elle s'efforce de résoudre de manière pacifique les problèmes légués par l'histoire. Pourtant, l'hégémonie et la politique du plus fort connaissent encore présentement une nouvelle phase d'expansion. Dans le contexte où l'unification pacifique du pays pose problème, la Chine ne peut renoncer à renforcer sa défense nationale ; elle doit tout mettre en œuvre pour défendre la souveraineté et la sécurité de l'Etat.

Le propre de la défense nationale de la Chine est de ne pas prendre l'initiative de l'attaque. La « Constitution de la République populaire de Chine » et la « loi de la défense nationale de la République Populaire de Chine », basée sur la Constitution, confèrent aux force armée de la République populaire de Chine le devoir de « consolider la défense nationale, de lutter contre l'agression, de sauvegarder la patrie et de défendre le droit du peuple à travailler en paix » ce siècle est celui de la modernisation de la Chine dans l'ensemble et du redressement de la nation. Dans ce

contexte, la tâche essentielle de la défense nationale de la Chine est de garantir le maintien de la stabilité stratégique de l'Etat à long terme et de créer une situation stratégique de développement à un rythme soutenu afin de réaliser l'édification d'une société aisée, la modernisation et le redressement de la nation.

Conclusion

La Chine est un pays agricole grâce à son environnement géographique relativement sûr et ses terres fertiles. Donc les chinois sont typiquement des paysans. Pendant des milliers d'années, dans le processus de la production agricole, la pensée et la civilisation chinoises se sont formées. La tradition chinoise est caractérisée par cette pensée et cette civilisation.

La tradition agricole est très différente de la tradition des autres métiers en raison de la façon de pensée, issue du mode de production. Par comparaison avec les autres métiers comme les nomades, les pêcheurs et les chasseurs, les paysans sont plus pacifiques, ils recherchent l'harmonie et ils sont attachés à l'histoire. La philosophie chinoise est essentiellement athée.

Grâce à la philosophie athée, la civilisation chinoise est plus ouverte et plus sensible à l'influence d'autres civilisations. Dans la période ancienne et actuelle, la tradition chinoise a été influencée par les civilisations étrangères dans beaucoup de domaines. Mais cette influence est réciproque, on pourrait plutôt dire que la tradition chinoise a intégré beaucoup d'éléments issus de civilisations étrangères.

Le Marxisme est la philosophie qui a une influence la plus profonde en Chine. Cependant, le parti communiste chinois ne prend pas le Marxisme pour un dogme, mais le considère comme une théorie qui évolue sans arrêt. Et il l'adapte toujours au contexte actuel.

La tradition chinoise joue un rôle très important sur la politique de la Chine actuelle dans la communauté internationale. Les autorités gouvernementales chinoises appliquent la pensée traditionnelle chinoise dans tous les domaines internes et

extérieurs. Pour la politique extérieure, cinq principes de co-existence pacifique sont devenus la base principale pour développer et maintenir les relations avec tous les pays. La Chine s'engage également à construire un monde harmonieux en coopérant avec tous les membres de la communauté internationale, sur une base gagnant-gagnant, en trouvant des intérêts réciproques. La Chine observe aussi une politique pacifique de la défense nationale, basée sur l'indépendance, l'autodéfense et la défensive.

L'application de la tradition chinoise, en plus du développement économique chinois, fait jouer à la Chine un rôle de plus en plus important dans la communauté internationale. Elle favorise le développement et la paix du monde. Au fur et à mesure de l'utilisation de la pensée et de la méthode issues de la tradition chinoise, de plus en plus de pays ont compris ces derrières. Beaucoup de propositions politiques internationales sont reconnues par la communauté internationale. La tradition chinoise, en absorbant les éléments positifs d'autres civilisations, va se développer et va apporter une contribution de plus en plus importante pour le développement et pour la paix du monde.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages

Zhou Yihuang, « La diplomatie Chinoise », China intercontinental presse, Pékin, 2004

Peng Guangqian, « La défense nationale de la Chine », China intercontinental presse, Pékin, 2004

Documents officiels

Chine 2006, Nouvelle Etoile, Pékin, 2006

Livre blanc : « China's National Defense in 2006 », information Office of the State Council of the People's Republic of China, Pékin, 2006

Sites Internet

« Philosophie chinoise », http://fr.wikipedia.org/wiki/Philosophie_chinoise

« Discours prononcé par le Président Hu jintao au meeting pour commémorer le 60e anniversaire de la victoire de la Guerre de Résistance du peuple chinois contre l'agression japonaise et de la Guerre antifasciste mondiale »: <http://chinese-embassy.org.uk/fra/default.htm>

TABLE DES MATIERES

Introduction.....	1
1. La tradition chinoise.....	2
1.1. Origine.....	2
1.1.1. Environnement géographique.....	2
1.1.2. La production agricole Détection, alerte et identification.....	3
1.1.3. Les leçons de l'historique.....	4
1.2. La caractéristique de la tradition chinoise.....	5
1.2.1. L'harmonie.....	5
1.2.2. La stabilité et la paix.....	6
1.2.3. L'attachement à l'histoire.....	7
1.2.4. L'athéisme.....	7
1.3. Les influences étrangères.....	8
1.3.1. Le bouddhisme.....	8
1.3.2. Des invasions qui perturbent.....	8
1.3.3. Les influences des civilisations occidentales.....	9
2. Les influences de la tradition sur la politique chinoise actuelle.....	10
2.1. Cinq principes de co-existence pacifique.....	10
2.1.1. L'initiation et le développement.....	10
2.1.2. Le contenu de cinq principes de la coexistence et la tradition chinoise.....	11
2.1.3. Les cinq principes et la politique extérieure chinoise.....	13
2.2. Préconiser de construire un monde harmonieux.....	18
2.2.1. Courant de l'histoire et les intérêts communs de toute l'humanité...18	
2.2.2. Nouvel ordre politico-économique international, équitable et rationnel19	
2.2.3. Diversité, démocratie internationale et multiplicité.....19	
2.2.4. Combattre le terrorisme sous toutes ses formes.....20	
2.2.5. Améliorer et développer les relations avec les pays développés....21	
2.3. La politique de la défense nationale.....	21
2.3.1. La source philosophique traditionnelle.....	21
2.3.2. La politique de la défense nationale de la Chine actuelle.....	23
Conclusion.....	25